

Les lacunes de l'ALÉNA

Malheureusement, et contrairement à nos propositions et à celles de nombreuses organisations sociales au Mexique, le projet d'ALÉNA qui nous est actuellement proposé ne tient pas compte:

- . des disparités des trois économies en présence, notamment de celle du Mexique par rapport à ses deux partenaires du Nord. Aucun financement compensatoire, aucune mesure d'ajustement ne sont prévus pour permettre aux travailleurs et aux entreprises de se recycler, d'entrer dans le libre-échange;
- . de la situation de la démocratie et des droits humains au Mexique. Rien dans l'ALÉNA ne vise à mettre un terme au travail des enfants;
- . de la faiblesse des contrôles à l'égard de l'application des normes environnementales;
- . de la faiblesse des contrôles des normes du travail, notamment dans la zone des maquiladoras près de la frontière américaine;
- . de la dette extérieure énorme du Mexique, qui constitue le principal obstacle à une relance du développement de ce pays.

Ce qui devrait apparaître dans l'ALÉNA

- . Pour tenir compte des disparités économiques des trois pays, des échéanciers spécifiques, des financements compensatoires et des mécanismes d'ajustement permettant aux travailleurs et aux entreprises de se recycler et de s'adapter doivent être prévus pour permettre au Mexique notamment d'entrer progressivement dans le libre-échange.

L'ALÉNA doit aussi inclure:

- . des mesures visant à hausser les normes de santé et de sécurité au travail ainsi que les normes environnementales;
- . des financements compensatoires pour l'instauration au Mexique de mécanismes de contrôle de ces normes; des recours doivent être possibles pour les travailleurs et les communautés affectés par la pollution (maquiladoras notamment) devant la Commission nord-américaine de coopération environnementale formée récemment par les trois gouvernements (ministères de l'Environnement);